

## Agenda

**Vendredi 21 janvier**  
**Anthony RAPHAËL**  
MJC Pichon - Nancy

**Vendredi 28 janvier**  
**LES SOURICIEUSES**  
CC. Blénod-les-PAM

**Samedi 29 janvier**  
**Soirée « Baladins »**  
**Christian PACCOUD**  
Centre Brassens - Ludres

**Vendredi 4 février**  
**DAMOIZO**  
MJC Pichon - Nancy

**Samedi 5 février**  
**Pierre PERRET**  
Centre Jean L'Hôte  
Neuves-Maisons

**10 et 11 février**  
**CABARET DU LAPIN NOIR**  
MJC Pichon - Nancy

**Vendredi 25 février**  
**Bernard LAVILLIERS**  
Salle Valcourt - Toul

## Erratum

Dans le numéro précédent de notre « Lettre des Baladins », une petite coquille s'est glissée dans le portrait d'Alain Aimé. Son batteur ne s'appelle pas Laurent Doux, mais Laurent Cloux (du spectacle !).

A propos d'Alain Aimé, courez si vous en avez l'occasion voir son nouveau spectacle « Quai des brumes » dont la première s'est passée à la MJC Pichon le 17 décembre. Rien à voir avec son passé de rocker ! Un spectacle très original, créé avec une mise en scène et un (presque) vrai décor, comme au théâtre. Des chansons tour à tour tendres, drôles, pathétiques, gaies, qui nous ont permis de faire un véritable tour du monde en musique. A consommer sans modération.

Serge

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de coeur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone ou fax.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES  
Tél. 03.83.25.87.16

contact@lesbaladins.info

Site internet : <http://www.lesbaladins.info>

## Témoignage : Philippe FORCIOLI

Superbe soirée samedi soir à Nancy, à la MJC Pichon (Nancy). Les Baladins invitaient Philippe Forcioli.

Le spectacle a commencé à l'heure, nous étions assis et la sono juste comme il faut ou comme j'aime : d'abord la voix.

La salle se prête très bien à ces concerts un peu trop intime, une petite salle avec des vrais gradins, au dernier rang vous êtes à vingt mètres de la scène qui elle est très grande par rapport à la salle.

Au départ, 3 micros, une petite table au fond. Les lumières s'éteignent. 2 personnes prennent place, le premier au pupitre de gauche, le second allume une bougie sur la petite table qui illumine alors un simple bouquet de fleurs. Un léger éclairage diffuse un rond de lumières sur les compères : Bernard Abeille à la contrebasse, Philippe Forcioli à la guitare s'installe au milieu de la scène. Et le pupitre de droite ? ...



Une présentation moitié parlé moitié chanté et un long concert qui commence sans grands effets, si ce n'est la force des expressions du visage de Philippe et le corps swingant de Bernard au dessus de sa contrebasse.

Puis Philippe quitte sa guitare et se dirige vers le pupitre de droite, tout son corps se meut alors pour accompagner de longs textes scandés par le rythme et la musicalité de sa voix méridionale. Était-ce du "slam" ? Peu importe, c'était tout simplement très poétique.

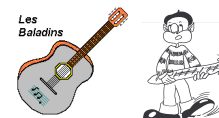
Le concert sera ainsi entrecoupé d'aller et retour entre les deux pupitres, entre chansons et diction, un enchantement avec ses ballades d'Algérie à Marseille, avec des histoires d'âne, avec un long hommage à Brassens (superbe dans "la maîtresse d'école"), avec "l'évidence de la non-violence" ...

Un très grand moment de poésie qui trouva son apothéose lorsque Philippe en fin de concert nous invita à percevoir la musique du silence : Bernard jouant de sa contrebasse nous donna à écouter des sons étranges où chacun pouvait y promener ses rêveries.

La bougie était éteinte et Philippe et Bernard ont continué d'émouvoir la petite assemblée pour deux longs rappels.

Merci à tous les deux.

Denis (sur forum Internet)



## La Lettre des BALADINS

Année 7 – Numéro 40  
janvier / février 2005

Association loi 1901 pour la Promotion de  
la chanson Française  
Bulletin d'information destiné aux adhérents  
et abonnés des BALADINS

## EDITO : Espoirs... déçus

« La finale des Espoirs de la Chanson et des Auteurs Compositeurs Interprètes ». Sur cette invitation au Zénith le 19 décembre, cette expression « Auteurs Compositeurs Interprètes » m'a surpris, et je me suis dit : Tiens ? Aurait-on droit à une Star'Ac améliorée ? Curieux d'en savoir (et peut-être d'en voir) plus, je me suis décidé à passer un après-midi musical en compagnie de ma chère et tendre... mes espoirs à moi furent vite déçus !...

Il m'a donc été donné de voir en vrai ces concours dit « de chanson » qui sont pour moi des concours « de voix ». Car des voix, et de la voix, il y en avait, de fort belles par ailleurs. Mais d'une candidate à l'autre, ou d'un candidat à l'autre, qu'est-ce qui change ? Rien ! Ou si peu ! On sent à plein nez, et surtout à pleines oreilles, le formatage imposé par la loi du show biz, qui fait que l'on entend plutôt que l'on n'écoute, une série de Lara, Céline (l'accent en moins), et autres Pascal ou Patrick, et surtout, dans tout cela, point de création, naturellement. Ah bien sûr, il y eu bien quelques frissons provoqués par certaines de ces voix venues de gorges déployées avec le soutien (!) affligé du public (souvent supporter) convaincu d'avance, mais comment, à 14 ans, faire passer l'émotion qu'a pu faire passer en son temps une femme qui avait un vécu, (et quel vécu !) lorsqu'elle chantait, elle, vraiment, « Non, je ne regrette rien ».

Quant aux trois ACI qui avaient sans doute été invités (sur quels critères ?) pour donner bonne conscience aux organisateurs du concours, leur style était très décalés par rapport à l'ambiance générale de l'après-midi, mais surtout, la qualité n'était pas vraiment au rendez-vous. Ceci dit, il était bien difficile d'en juger sur un seul morceau...

Alors, si je dois vous donner un bon conseil, continuez à écouter tous ces artistes que l'on s'efforce à soutenir et vous faire découvrir. Ils ne gagneront jamais un concours de voix, mais là, au moins, vous ne serez pas déçus...

Serge



## Infos-disques



### William SELLER

Le piano cascade, serpente et tourbillonne, la voix est lisse et calme comme une rive où l'on s'assoit pour se pencher sur l'eau et y voir son reflet, entre les nénuphars qui ondulent, entre les mots de Sheller, des mots de romancier où les amours se font et se défont, les visages apparaissent fugitivement. Sheller musicien à travers trois instrumentaux, Sheller auteur pour tous les autres titres de ce nouvel album. Sobre et magnifique !

Brigitte

## Spectacle

Hubert Félix Thiéfaïne en solitaire le 17 novembre dernier à Poirel. On était déjà motivé par le plaisir de retrouver le personnage. On a pu ajouter la curiosité de le découvrir en tête à tête. Armé de sa guitare, évoluant au gré de sa fantaisie sur la longue scène noire.

Il y eut d'abord la voix qui vous empoigne dès le premier couplet, grave et tonique. Il y eut aussi tous les bavardages, taillés dans l'humour et dans le coup de gueule. « Si je vous fais chier, vous n'avez qu'à me jeter », dit Hubert. « On est entre nous » ajoute t'il comme si le public ne faisait qu'une seule et même personne. Et il en est tellement proche, de son public, tout dégagé qu'il est de « l'obligation de média ».

Par contre, on a du mal d'utiliser le mot « chanson » pour parler du répertoire d'HFT, tant les mots sont forts, les textes cinglants même quand il parle d'amour, même quand le public reprend en cœur « Lorelei » et « La fille du coupeur de joint ». Le spectacle tient du récital et du théâtre. Trois rappels, deux « standing ovation », et deux standards de Ferré en bonus. Et arrive le moment de se séparer, à grand regret, de notre jurassien au cœur d'or.

Brigitte

## Nos excuses

Il y a eu quelques « ratés » au niveau de l'envoi des cartes d'adhésion et/ou abonnement de cette saison. Nous espérons que tout est rentré dans l'ordre pour tout le monde. Si ce n'est pas le cas, faites-nous le savoir.

## Du côté des télé

### Studio sur France 5

Ca se déroule dans une sorte de loft décoré de bric et de broc, équipé pour que les artistes jouent en « live ». On y a déjà vu Delerm, Paris Combo, Albin de la Simone... bref, les meilleurs éléments de la « nouvelle » chanson française. Mais dommage, on n'a droit qu'à une chanson par jour. Ca fait un peu bouche-trou. A quand une soirée complète ? Demandons au comédien Edouard Baer, c'est lui l'instigateur de cette séquence.

### La musicale CANAL+

De la chanson d'auteur à la télé à 21h00, ça manquait. Dommage, c'est sur une chaîne payante. Mais ça vaut la peine d'y jeter un œil. Pour la première de la série (car on espère que l'expérience va se poursuivre), il y avait Cali, Mickey 3D, Tryo (excellent !), Tété, Franck Monnet (à suivre !) et Keren Ann. Le tout enregistré en public, dans un cadre d'usine désaffectée reconvertie en salle de concert. Et présenté par Emma De Caunes, jolie mais un tantinet nunuche dans ses questionnements.

Brigitte

## Notre prochain rendez-vous

### Christian PACCOUD

29 janvier 2005 - 20h45

Tarifs 11, 8 et 5 €

Centre G. Brassens - Ludres



Sa voix déchirée vient de ses tripes, de son cœur et de son âme.

Le souffle de son accordéon s'allie au sien pour gueuler, oui, gueuler, contre la misère et l'injustice.

Son chant, c'est celui de la rue, là où il chante depuis plus de vingt ans.

Aujourd'hui Christian Paccoud nous dit que ces chansons qui ont été polies par les années sont à nous, que maintenant notre poème est à nous.

**Ne ratez pas ce rendez-vous et réservez votre place auprès des Baladins ou du Centre Georges Brassens dès maintenant.**

## Le retour des dinosaures

Attention, ne pas confondre cette appellation avec celle de « has been », encore que certains sont méchants et rapides à brûler ce qu'ils ont aimé.

On assiste ces dernières années au retour de quelques artistes qui ont connu une traversée du désert plus ou moins douloureuse.

Voici Renaud, boosté par les médias, suivi par son public, couronné par les Victoires de la Musique.

Voici Salvador au pays des chansons de Keren Ann.

Et puis voici Sanson, même combat que Renaud contre l'alcool.

Voici Guidoni (tiens, on n'y pensait plus à celui-là !). Voici Delpech (il a conservé sa voix mélodieuse, le veinard !) et voici... non pas ENCORE Polnareff ! Mais il ne nous avait pas déjà fait le coup du « corne back » ? Quoi son « Live at the Roxy » était décevant ? Et puis récemment, certaines photos dans un certain magazine... Ridicule Polnareff ? Comme un Napoléon de la chanson exilé depuis des lustres dans un pays lointain pour une histoire de fric.

Mais comment fait Pagny ? En chipant le béret de l'abbé Pierre ? Il n'a pas écrit « Le bal des Lazes » Pagny !

Il y a bien eu ce double CD « Hommage à Polnareff » (si si, ça se fait beaucoup du vivant des gens) avec des interprètes connus Lili Cub, Jacno, Nick Cave, Guesch Patti, Pigalle, Pow Wow... Une daube, mes enfants ! Captain Polna' est seul maître à bord de ses chansons, faut croire ! Ah ! Les nappes d'orgue du « Bal des Lazes ». Le chant presque a cappella de la « Ballade pour Mickaël ». Cette voix qui va se percher dans les aigus (alors que ça m'énerve chez Obispo). « Je suis une mouche posée sur sa bouche... ». Actuellement, Polnareff serait plutôt une mouche tombée dans un verre d'eau ; les ailes ruisselantes, il essaie de remonter à la surface. Il nous propose maintenant le récit de sa vie sous forme d'un livre. Je préférerais le voir au clavier d'un piano plutôt que d'un ordinateur. Finalement, il n'y a qu'à Johnny que ça réussit de traverser le désert, puisque ça veut dire qu'il court le Dakar !

Brigitte

## Courrier d'une lectrice

Bravo et merci pour cette magnifique soirée-rencontre d'un poète, samedi...une soirée mémorable, de grande qualité...quelqu'un de rare, à découvrir : Philippe FORCIOLI est de ces poètes qui nous grandissent ...et magnifiquement accompagné par un musicien de grande classe aussi...

Catherine